

## GERARD & KELLY

*Bardo*

17 janvier – 8 mars 2025  
79 rue du Temple, 75003 Paris



Gerard & Kelly, *E for Eileen*, 2023. Vidéo 4K, couleur, son ; 22 min.

La Galerie Marian Goodman est heureuse d'annoncer la première exposition d'envergure à Paris dédiée à l'œuvre de Gerard & Kelly. Intitulée *Bardo*, cette exposition se déploie autour de plusieurs ensembles de nouvelles œuvres, illustrant l'hybridité et la pluridisciplinarité de leur pratique nourrie de leurs recherches sur l'histoire, l'architecture et la sexualité. Imaginée comme une expérience temporelle et multisensorielle, *Bardo* emprunte son titre au bouddhisme tibétain et désigne l'état transitoire entre la mort et la renaissance durant lequel la conscience connaît de profonds changements. Par l'évocation de trois figures historiques longtemps demeurées dans l'ombre, ouvertement ou symboliquement queer et auxquelles le duo confère une dimension sacrée, Gerard & Kelly crée un espace de réflexion et de résonance entre passé et présent, ombre et lumière, le profane et le sacré.

Eileen Gray (1878-1976), designer et architecte irlandaise basée à Paris, est l'auteure d'une œuvre majeure du modernisme architectural: la villa E-1027, construite dans la baie de Roquebrune-Cap-Martin. Achevée en 1929, la maison est l'un des trois monuments nationaux français de l'époque moderne et le seul construit par une femme. Inspirée de l'agencement et des volumes d'un paquebot, la maison ouvre ses vastes baies vitrées sur le ciel et la Méditerranée. Architecte autodidacte, Eileen Gray y a conçu minutieusement chaque détail et réalisé l'intégralité du mobilier afin de créer un lieu d'habitation fonctionnel. Dès l'entrée de la galerie, le clignotement de *Défense de rire* (2025), combinant la lampe dite *Pailla* et une inscription au pochoir de Gray, guide les visiteurs vers le niveau inférieur où est projeté le film *E for Eileen* (2023), tourné intégralement sur place. La projection de 22 minutes qui se renouvelle toutes les demi-heures est accompagnée d'un module d'assise reprenant la forme négative du solarium du jardin et recouvert de liège, matériau fréquemment utilisé par Gray. Dans *Solarium ensoleillé* (2025), la lampe *Pailla* réapparaît pour éclairer une maquette murale du solarium construite à partir de multiples strates de passepartout.

Le film, à la fois essai visuel et fiction, magnifie le talent d'Eileen Gray en soulignant la dimension vivante de son architecture conçue pour faciliter la circulation des corps et de la lumière naturelle. A l'instar des précédents films du duo, *E for Eileen* interroge la manière d'habiter et de se mouvoir dans une architecture donnée, en mettant en scène des personnages historiques liés aux lieux : Eileen Gray (interprétée par Nikki Amuka-Bird) et deux de ses amants ; l'architecte et critique Jean Badovici (Colin Bates) et la célèbre chanteuse de music-halls Damia (Flora Fischbach). Gerard & Kelly évoquent subtilement la vie intérieure et l'entourage d'Eileen Gray, une femme ouvertement bisexuelle, qui a fréquenté le cercle littéraire lesbien parisien d'avant-guerre et ouvert sa propre galerie de design à Paris sous un pseudonyme masculin. A partir des archives lacunaires d'Eileen Gray, Gerard & Kelly ont conçu quatre *light box* : *Portrait Recto/Verso*, *Monsieur Gray*, *Eclipse*, et *Souvenir (d'après une photographie d'Eileen Gray)* (2025), comme autant de fragments de mémoire qui donnent un nouvel éclairage sur sa personnalité insaisissable.

Dans l'espace voûté de la galerie, un autre artiste oublié, Francesco di Stefano, dit Pesellino (1422-1457), sort de l'ombre. A l'instar d'Eileen Gray, Pesellino était un peintre très prolifique de son vivant, ayant reçu des commandes des Médicis à Florence et collaborant avec les principaux artistes de son temps. Il meurt prématurément, emporté par la peste à l'âge de 35 ans. La sculpture *Glory Hole* (2025), inspirée du *Saint François d'Assise recevant les stigmates* peint par Pesellino sur une prédelle conservée au musée du Louvre, transforme l'espace en une sorte de sanctuaire postmoderne. Affublé d'une soutane, le saint est à demi allongé au sol ; une boule à facettes remplace sa tête. Symbole emblématique de l'ère disco, cette boule établit un pont entre le monde de la nuit, des discothèques et l'univers sacré, et son tournoiement perpétuel évoque l'errance du *bardo*.

Le dernier chapitre de l'exposition dans le showroom de la galerie comprend de nouvelles pièces en dialogue subtil avec Julius Eastman (1940-1990), compositeur noir américain, homosexuel, actif à New York dans les

années 1970 et 1980. Dans la série *Glyphs*, Gerard & Kelly inscrivent des fragments de notation musicale d'Eastman sur des images sérigraphiées de danseurs, dont les gestes ressemblent à des glyphes et qui brillent comme des hologrammes. Comme pour les manuscrits médiévaux enluminés, le processus d'application de la feuille d'or s'apparente à un acte de dévotion puisqu'il s'agit d'une transcription de la partition manuscrite de *Gay Guerrilla* (1979) d'Eastman. L'intérêt de Gerard & Kelly pour son œuvre en grande partie perdue au moment de sa mort prématurée remonte à plusieurs années : sa musique figure dans leur film *Panorama* (2021) tourné à la Bourse de Commerce et dans leur performance *Gay Guerrilla* (2023) au Centre Pompidou. Dans les nouvelles sérigraphies rehaussées de tubes néon *Pompidou Pulse* (2025) et *Disco Saint* (2025), les artistes associent des images de la célèbre architecture du Centre Pompidou à des danseurs saisis dans des états extatiques. Gerard & Kelly transforment la figure du danseur en une figure sacrée, évoquant un *bardo* dans lequel le spirituel et le profane cohabitent et les murs et les corps se dissolvent.

Le cycle de trois films de Gerard & Kelly tournés dans des lieux architecturaux emblématiques en France – *Bright Hours* à la Cité Radieuse à Marseille, *Panorama* à la Bourse de Commerce à Paris et *E For Eileen* à la villa E-1027 – sera diffusé sur France 2 le 9 février et mis à disposition en accès libre pendant plusieurs semaines sur France.tv.

Artistes américains basés à Paris depuis 2018, Gerard & Kelly collaborent depuis deux décennies dans la performance, le film/vidéo et l'installation, entre autres. Ayant, à eux deux, étudié le ballet, les arts visuels, la littérature et la sociologie du genre, ils utilisent des stratégies conceptuelles pour examiner des thèmes plus larges de la mémoire et de l'histoire, de la sexualité et de la subjectivité. Leurs questions sont souvent posées dans le cadre d'un espace architectural particulier, poussant les précédents socioculturels et politiques du site dans un dialogue ouvert avec leur travail. Brennan Gerard est né dans l'Ohio en 1978 et Ryan Kelly est né en Pennsylvanie en 1979. Ils ont été boursiers Van Lier du Independent Study Program du Whitney Museum et ont obtenu une maîtrise en arts plastiques du Interdisciplinary Studio de l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA) en 2013. *Ruines*, leur première exposition personnelle dans une institution européenne, a été présentée au Carré d'Art - Musée d'art contemporain de Nîmes en 2022-2023. Des expositions individuelles et des performances de leur travail ont été présentées par la Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence (2024), le Centre Pompidou, Paris (2023), le MAMCO, Genève (2020), le MOCA, Los Angeles (2020), le Festival d'Automne, Paris (2017 et 2019), The Getty Museum, Los Angeles (2019), Pioneer Works, New York (2018), le Palais de Tokyo, Paris (2016), le New Museum, New York (2014), et The Kitchen, New York (2014).

Ils ont participé à la Triennale NGV 2023 à la National Gallery of Victoria, Melbourne, à la Biennale d'architecture de Chicago 2017 et 2023 et à la Biennale Made in L.A. au Hammer Museum, Los Angeles (2014). Leur travail a été inclus dans des expositions collectives dans de nombreuses institutions telles que la Collection Lambert, Avignon (2024), FRAC Franche-Comté, Besançon (2022), High Line, New York (2023), et Solomon R. Guggenheim, New York (2015), entre autres. Gerard & Kelly ont reçu de nombreux prix et bourses, notamment le VIA Art Fund (2024), le programme Mondes nouveaux du ministère de la Culture (2023), la Graham Foundation (2014) et Art Matters (2013). Leurs œuvres font partie des collections permanentes du Solomon R. Guggenheim Museum, New York ; LACMA - Los Angeles County Museum of Art ; Hammer Museum, Los Angeles ; FRAC Franche-Comté, Besançon ; Carré d'Art, Nîmes ; et National Gallery of Victoria, Melbourne.

Marian Goodman Gallery soutient le travail d'artistes qui comptent parmi les plus influents de notre époque, représentant plus de cinq générations de pensées et de pratiques diverses. Le programme d'exposition de la galerie, caractérisé par sa qualité et sa rigueur, offre aux artistes une plateforme internationale pour présenter leur travail, favoriser des dialogues vitaux avec de nouveaux publics et faire progresser leurs pratiques au sein d'organismes non lucratifs et institutionnels. Fondée à New York en 1977, Marian Goodman Gallery s'est fait connaître dès ses débuts en présentant au public américain le travail d'artistes européens de premier plan. Aujourd'hui, grâce à ses espaces d'exposition à New York, Los Angeles et Paris, la galerie maintient son orientation internationale, représentant plus de 50 artistes travaillant aux États-Unis et dans le monde entier.

Contact Presse

Raphaële Coutant, Directrice de la Communication

raphaele@mariangoodman.com

+33 (0) 1 48 04 70 52